

[Texte]

basis, where they are able to deal more directly with people and often at lesser cost than when saddled with a big bureaucracy. I quite appreciate the point the member is making, because I think in looking at the aid paper that will come before you, one of the policy questions you will surely be asked to deal with is whether there should not be more of a shift toward the kind of non-governmental agencies which can often carry out work in a more effective and more efficient manner.

• 2055

The Chairman: Thank you, Miss Jewett.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): I am sorry, I do not, but I could get that figure.

The Chairman: Thank you, Miss Jewett.

Mr. Prud'homme: Mr. Chairman, could I ask a very short supplementary, which I usually do not, on this specific question. The Minister very often says this is the kind of question which will be raised, and she raises them herself. But soon I am going to ask the Minister, what is your view, as a leader in policy—where the Minister stands personally . . .

The Chairman: You will be able to ask your question, Mr. Prud'homme, when you get on the list.

Mr. Wenman, followed by Mr. MacLaren.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): I will be glad to.

Mr. Prud'homme: I know you would be glad to, and that is why I wanted to ask you.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): I would not want to undertake a review where I gave the answers.

Mr. Prud'homme: Then we will know where you stand.

The Chairman: Mr. Wenman, followed by Mr. MacLaren.

Mr. Wenman: In the last Committee meeting, when I spoke to the Minister on the nuclear fuel cycle, unlike the previous government when asked if they accept moral responsibility for the nuclear fuel cycle once it leaves Canada, I was very pleased that the new Minister said she does accept the moral obligation to control the nuclear fuel cycle more completely and with a more intense control. In the House again I asked this question and I will ask today, why will Canada not return spent fuel to Canada? Since we will not accept the return of spent fuel to Canada—the previous government was opposed to that and the Minister seemed to indicate in the House she would be concerned about returning spent fuel—is not the very reason we will not accept return of the spent fuel the same reason for the argument of not issuing it in the first place—if, in fact, it is dangerous?

I want to ask you all my questions and then come back because I know my time will run short.

So I would like further comment from the Minister on the nuclear fuel cycle. I would like specifically to know the answer to that question: why not return spent fuel to Canada as a major mechanism of control? If not, what does the Minister prefer? If she does not want to do that program, does she

[Traduction]

sont pas écrasés sous le poids d'une bureaucratie. Je remercie le député de me poser cette question parce que, lorsque vous serez saisi du document relatif à l'aide, vous aurez à décider si l'on ne devrait pas mettre davantage l'accent sur ces organismes non gouvernementaux, dont le travail est souvent beaucoup plus efficace. Quant aux chiffres, je vous prie de m'excuser, mais je ne les ai pas à ma disposition.

Le président: Merci, mademoiselle Jewett.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Je m'excuse, je ne possède pas ces chiffres, mais je peux les obtenir.

Le président: Merci, Mlle Jewett.

M. Prud'homme: Monsieur le président, permettez-moi de poser une brève question supplémentaire à ce propos, ce qui n'est pas mon habitude. Souvent, le ministre déclare que c'est le genre de problème qui sera soulevé et elle les soulève elle-même. Bientôt, madame le ministre, je vous demanderai quelle est votre position personnelle en ce qui concerne . . .

Le président: C'est ce que vous pourrez faire, monsieur Prud'homme, quant arrivera votre tour.

La parole est à M. Wenman, qui sera suivi par M. MacLaren.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): J'en serais heureuse.

M. Prud'homme: Je le sais, c'est justement pourquoi je vous le demande.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Je n'étudierai pas un problème dont je connais les réponses.

M. Prud'homme: Par conséquent, nous saurons quelle est votre position.

Le président: M. Wenman, puis M. MacLaren.

M. Wenman: Lors de la dernière séance, j'ai demandé au ministre si le gouvernement dont elle fait partie acceptait la responsabilité morale concernant le combustible nucléaire une fois que celui-ci est exporté du Canada. J'ai été très heureux d'apprendre que, contrairement au précédent gouvernement, celui qui est actuellement au pouvoir accepte l'obligation morale qu'il y a à contrôler intensément le cycle du combustible nucléaire. J'ai déjà demandé aux Communes, et je recommencerais aujourd'hui, pourquoi le Canada ne rapatrie pas le combustible utilisé. Le précédent gouvernement était opposé à une telle mesure et le ministre a indiqué aux Communes qu'un tel rapatriement la préoccupait; par conséquent, le fait de ne pas accepter le retour du combustible utilisé ne justifie-t-il pas que l'on n'exporte pas ce combustible nucléaire si, en fait, il est dangereux?

Comme il me reste peu de temps, je vous poserai toutes mes questions en une seule fois.

J'aimerais donc que le ministre fasse quelques commentaires à propos du cycle du combustible nucléaire. J'aimerais donc connaître la réponse à la question suivante: pourquoi ne pas rapatrier au Canada le combustible utilisé, ce qui constituerait un important mécanisme de contrôle? Sinon, quelles sont les